CHAPITRE II

L'ENONCIATION

Les approches linguistiques "traditionnelles" s'intéressent en priorité à l'énoncé, d'où des concepts tels que celui de "grammaticalité", qui s'applique à des phrases considérées hors contexte; on doit pouvoir, normalement, apprécier la plus ou moins grande grammaticalité d'une phrase sans prendre en considération les conditions dans lesquelles elle a été produite (temps et lieu, locuteur, etc...). Il faut constater aussi que les notions "grammaticales" (groupes, fonctions, ...) concernent la structure de l'énoncé en tant que tel : la fonction sujet, la nature "adjectif", etc..., sont indépendantes de la situation de communication. Ce type d'analyse, ces notions, ne sont en rien criticables : l'objectif est bien de rendre compte de la structure, des régularités que l'on peut observer dans la phrase comme objet linguistique. Mais un énoncé est produit par un acte d'énonciation individuel, qui s'inscrit dans une situation donnée, tant en ce qui concerne les locuteurs que le temps et le lieu de la communication. Cet aspect ne peut être négligé, qu'il s'agisse de linguistique théorique ou, à plus forte raison, de linguistique appliquée : une phrase n'est pas seulement une structure syntaxique ; elle est aussi rattachée, d'une manière ou d'une autre, à la situation d'énonciation, et certaines expressions ont justement pour rôle de traduire ce lien. On remarquera que, l'étude de l'énonciation n'étant pas du même ordre que celle de l'énoncé, il est normal que les concepts, les classements, les regroupements d'unités que l'on utilisera dans l'un et dans l'autre domaine ne soient pas identiques ; nous voulons dire par là que la "grammaire traditionnelle", qui se veut une description des énoncés, n'apparaît pas comme un outil intéressant pour travailler sur l'énonciation ; un exemple simple : la catégorie des "pronoms personnels" trouve une justification au niveau de l'énoncé (les formes *je, tu, il,* ... ont une certaine distribution dans la phrase : possibilité de se placer entre le sujet et le verbe, avec fonction de complément : *le, la, les, me, te* ..., formes spéciales pour la fonction sujet, pour la fonction complément, etc...), mais le rapport de cette catégorie avec l'énonciation

se présente différemment lorsqu'il s'agit des deux premières personnes et de la troisième (renvoi aux locuteurs dans le premier cas, donc lien immédiat avec la situation de communication ; valeur de substitut textuel dans le cas de *il*). En revanche, si l'on s'intéresse à la "désignation" des participants à l'acte de communication, il est plus normal de regrouper les formes qui comportent une indication de "personne " (première et deuxième), et de traiter ensemble *je* et *mon, tu* et *ton,* "pronoms personnels" et "adjectifs (ou "pronoms") possessifs". Travailler sur l'énonciation impose donc des classements différents de ceux de la grammaire de l'énoncé, avec une conséquence pratique en ce qui concerne la terminologie, la nomenclature : des étiquettes telles que "déterminant", "adjectif", "adverbe", etc..., renvoient, en règle générale, à l'analyse de l'énoncé ; d'autres dénominations seraient nécessaires pour l'étude de l'énonciation : elles ne sont d'ordinaire pas prises en considération dans la pratique pédagogique, d'où l'emploi de paraphrases un peu lourdes : "expressions qui renvoient à l'émetteur", "mots qui traduisent la présence du récepteur dans le texte", etc.... La prise en compte d'une linguistique de l'énonciation (ainsi d'ailleurs que d'une linguistique du texte) devrait amener à s'interroger sur cette question de la terminologie.

➡ La "personne"

Nous nous intéresserons ici au statut des deux premières "personnes", les seules concernées par l'acte d'énonciation : ces deux "personnes" sont habituellement classées sous l'étiquette d'émetteur et de récepteur, dans le schéma "classique" de la communication ; cette présentation est sans doute un peu trop simplifiée et plusieurs niveaux doivent être envisagés pour rendre compte de la variété des faits énonciatifs. On distinguera, en particulier, le couple émetteur / récepteur du couple narrateur / narrataire (d'autres dénominations sont évidemment possibles ; la terminologie n'a pas d'importance en elle-même, l'essentiel étant de bien distinguer les notions) : émetteur et récepteur désignent les personnes physiques : celui qui produit le message, celui ou ceux qui le reçoivent (même s'ils ne sont pas concernés, visés par l'acte d'énonciation ; en ce sens, celui qui lit une lettre qui ne lui est pas destinée est bien "lecteur", récepteur) ; l' opposition narrateur / narrataire peut alors être réservée pour

désigner la réalité recouverte par la marque linguistique de la personne: *je / tu* (*mon / ton,* etc...) ; cette distinction est indispensable pour rendre compte des textes où l'émetteur (= l'auteur) ne se confond pas avec le *je* (narrateur) : c'est évidemment le cas dans certains romans, certaines œuvres littéraires ; mais c'est aussi ce qui se produit fréquemment dans les situations orales les plus quotidiennes, lorsqu'est utilisé le "style direct" : *Il m'a dit : je viendrai* (l'indice de personne *m'* renvoie à l'émetteur, l'indice *je* ne renvoie plus à l'émetteur du message, mais recouvre bien le narrateur, dans cette seconde phrase). Un troisième niveau d'analyse est nécessaire ; il arrive en effet que, même en l'absence de toute indication de première personne, surviennent des changements d'"énonciateur" = il n'y a pas réellement "narrateur" (au sens où nous l'avons défini plus haut), mais l'énoncé rapporte en fait une énonciation préalable : nous sommes en présence de "discours rapporté", sans qu'il y ait de marque spécifique de cette transposition (l'emploi des guillemets, dans certains cas, irait toutefois dans ce sens) ; considérons par exemple la phrase :

- *Charles pense que le mari d'Emilie est célibataire.*

On ne peut imaginer que Charles ait dit (ou pensé) : "le mari d'Emilie est célibataire" (en donnant aux groupes nominaux leur valeur "normale" en langue, et non une valeur dérivée : le mari d'Emilie a un caractère de célibataire, etc...) ; en revanche on peut fort bien comprendre que Charles, ne sachant pas que la personne en question était le mari d'Emilie, ait dit : "Celui-ci (cet individu, etc...) est célibataire" ; le groupe nominal *le mari d'Emilie* est "rajouté" par l'émetteur de la phrase finale, de la seconde énonciation. Deux énonciateurs apparaissent ainsi : l'un qui se confond avec l'émetteur, et qui énonce : *Charles pense que le mari d'Emilie*, l'autre qui a énoncé : *est célibataire*. Autre exemple, avec des guillemets :

- *Des assemblées "générales" ont eu lieu, qui ne rassemblaient qu'une dizaine de participants.*

Les guillemets traduisent un changement d'énonciateur : "générales", comme disent certains, comme l'on dit d'ordinaire, etc..., terme que ne prend pas à son compte l'émetteur de la phrase, émetteur qui, en revanche, est bien énonciateur de la subordonnée relative.

Une catégorie "énonciataire" peut être aussi définie : on désignera par ce terme la ou les personnes réellement visées par le

message (même si elles ne sont pas "recouvertes" par le *tu* / *vous* du texte : je m'adresse à X, mais c'est pour Y que je parle ; X est le narrataire, désigné par *tu*, Y est l'énonciataire ; X et Y sont récepteurs, du moins si Y est présent ; il se peut que Y soit absent : j'espère alors que X lui rapportera ce que j'ai dit, etc...).

➡ Le "temps", le lieu : Le français dispose d'une double série de formes, d'expressions (adverbes, groupes nominaux, groupes prépositionnels,...) pour traduire un moment du temps défini par rapport à un repère : ce repère peut être le moment même de l'énonciation ou un autre moment déjà défini dans le contexte ; comparons par exemple les deux expressions : *demain* et *le lendemain* ; la première se comprend par référence au moment d'énonciation (une phrase comme : *je viendrai demain* est interprétable immédiatement, sans contexte préalable) ; la seconde, en revanche, renvoie au "moment du texte", à une date supposée connue (la phrase : *je viendrai le lendemain* ne peut être utilisée "de but en blanc" ; elle doit s'insérer dans un enchaînement comme : "Toi, tu viendras le 1er janvier ; moi, je ne viendrai que le lendemain"). D'où une double série dont nous citerons quelques exemples :

Référence au moment d'énonciation	Référence à un moment déjà défini dans le texte
***	***
- demain	- le lendemain
- hier	- la veille
- après-demain	- le surlendemain
- avant-hier	- l'avant-veille
- aujourd'hui	- ce jour-là
- dans dix jours	- dix jours après (plus tard)
- il y a dix jours	- dix jours avant (plus tôt)
- la semaine prochaine	- la semaine suivante
- la semaine dernière	- la semaine précédente
- cette semaine (-ci)	- cette semaine-là
- lundi	- le lundi.

Puisque la première série est liée au moment où le locuteur produit le message, la division en présent / futur / passé devra être respectée (d'où l'impossibilité de : **il est venu après-demain*, de : **il viendra hier*, etc...) ; la seconde série, n'étant pas liée au moment "présent", mais s'adaptant, en quelque sorte, à toutes les époques, est plus "souple" (*il est venu le lendemain*, aussi bien que : *il viendra le lendemain*) etc.... Remarquons toutefois que le passé simple, "coupé" du présent de l'énonciateur ne fonctionne pas avec la première série (*il vint ce matin, il vint il y a dix minutes, il habita à Paris il y a vingt ans*, ne sont guère des phrases acceptables) ; en revanche, on peut fort bien avoir : *il sortit le lendemain, il sortit ce jour là, il sortit dix jours plus tard,* etc...(Nous examinerons plus en détail cette question à propos de l'opposition récit / discours).

Le lieu d'énonciation est aussi à prendre en considération (les oppositions sont toutefois moins riches que celles qui concernent le temps) : il s'agit essentiellement de la différence qui existe entre *ici* et *là-bas* (*là* semble, dans l'usage contemporain, quelque peu neutralisé ; il apparaît parfois - à l'oral, en particulier - comme un substitut de *ici* ou de *là-bas*) ; la phrase : *Ici, il fait chaud* est compréhensible sans contexte linguistique préalable (si l'on sait où le message est produit). *Là-bas, il fait chaud* n'est interprétable qu'avec un contexte : *"je reviens de la bibliothèque ; là-bas, il fait chaud* (*là-bas* fonctionne bien comme un substitut ; on pourrait avoir : *il y fait chaud*, avec un "pronom").

➡ Modalisateurs, connecteurs :

Certaines expressions ont pour fonction d'indiquer une "attitude", une prise de position de l'énonciateur par rapport à son énoncé ; ces expressions ont d'ailleurs parfois une double valeur : elles peuvent porter sur l'énoncé (avec une valeur de complément de manière par exemple) ou traduire cette prise de position de l'émetteur. On comparera :

- *Il a répondu franchement* (*franchement* "modifie" le sens du verbe, ne traduit en rien l'attitude de l'émetteur par rapport à ce qu'il dit)

- *Franchement, il a répondu* (le déplacement de l'adverbe dans la phrase le transforme en modalisateur d'énonciation et le rattache à la série : "Pour dire vrai", "A mon avis", etc...) de même avec *sincèrement : il a répondu sincèrement ≠ Sincèrement, il a répondu.*

En ce qui concerne les connecteurs, qui réunissent deux propositions, on notera que certains d'entre eux peuvent lier deux énoncés (emploi "normal", le seul analysé dans la grammaire traditionnelle), mais peuvent aussi mettre en rapport un énoncé et un acte d'énonciation ; on opposera ainsi :

- Puisque tu es fatigué, nous nous arrêtons.
  (le premier énoncé est présenté comme la cause du second)
- ≠ de Puisque tu sais tout, qui a gagné au tiercé?
  (le premier énoncé est présenté comme la justification d'un acte énonciatif, qui serait : "dis-moi", "je t'ordonne de me dire...", etc...)

ou encore : - S'il pleut, je resterai chez moi.
  (la première proposition a pour conséquence le contenu de la deuxième).
- Si tu as besoin d'un interprète, Paul sait l'anglais.
  (la première proposition ne "débouche" pas sur la deuxième ; si "tu n'as pas besoin d'un interprète", Paul "sait toujours l'anglais"! La subordonnée hypothétique doit s'articuler sur un acte énonciatif, qui reste sous-entendu :
- Si tu as besoin d'un interprète, (sache que.../tu dois savoir que...) etc.... *Si* relie ici un énoncé à une énonciation.

L'ENONCIATION **FICHE II 1**

Notion de personne

NIVEAU : CM_1

DUREE : 1 h

OBJECTIFS : Repérer dans un texte toutes les formes linguistiques qui renvoient à la notion de personne.

NOTIONS A ACQUERIR :

➡ Nécessité d'élargir la notion de personne à toutes les formes linguistiques telles que :

- Pronom personnel ; adjectif possessif ; pronom possessif.

Ex : je → me-moi / mon-ma-mes / le mien

il → le-lui / son-sa-ses / le sien

Remarque : il s'agit là d'une démarche nouvelle car les enfants ont eu l'habitude d'associer la personne,. les personnes, uniquement aux pronoms personnels.

SUPPORTS :

1) "je me présente" extrait de "Les enfants de Timpelbach" d'après Henry Winterfeld (livre de poche jeunesse hachette).
2) "j'ai dix ans" poème extrait de "Nid d'étoiles" de J.L. Vanhan (chez l'auteur Bruxelle).
3) Un extrait de "Une soupe aux herbes sauvages" Emilie Carles

Cf. Annexe 1

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

➡ 3 types de textes sont distribués aux élèves.

1 bis Texte 1 : "je me présente" ⟶ exercices à trous avec disparition des marques de personnes.

1 ter. Texte 1 : "je me présente" ⟶ exercices à trous avec disparition des marques de personnes et introduction de 2 infinitifs.

2 bis Texte 2 : "j'ai dix ans" ⟶ exercices à trous avec disparition des marques de personnes.

DEROULEMENT : **Consigne :**

➡ individuellement, compléter le texte tout en respectant la cohérence.

➡ Collectivement, synthèse avec constitution des différents systèmes des personnes et/ou schématisation en fonction du public.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

- ➡ Rédiger une présentation de soi en s'inspirant d'un des deux textes.
- ➡ Autre forme de réinvestissement possible suivant le niveau des élèves.
  - réécrire le texte d'Emilie Carles en le transposant de la 1ère personne à la 3ème personne.

ANNEXES :

- ➡ Annexe 1
  - textes-supports
- ➡ Annexe 2
  - Exercices.
- ➡ Annexe 3
  - Textes d'élèves.

ANNEXE 1

TEXTES

[1]

Tout d'abord, je me présente : je m'appelle Michel Manfred ; mon père est papetier-libraire, et notre maison se trouve sur la place du Marché-aux-chèvres qui est le centre de Timpelbach. Mes amis me surnomment parfois "Professeur" parce que je porte des lunettes et que je suis parmi les bon élèves de ma classe.

J'espère pouvoir passer bientôt au collège moderne de Kollersheim, la grande ville voisine, pour y poursuivre mes études. Plus tard, je voudrais être ingénieur.

Henry WINTERFELD

J'ai dix ans

[2]

J'ai dix ans. Gaiement je m'envole
Comme un papillon vaporeux.
Je marche sur les jours heureux
Et mon coeur ouvre sa corolle
Comme une fleur en liberté.
J'embrasse le ciel étoilé.
Je chante comme l'oiseau bleu
Qui bâtit son nid dans mes yeux.
Et je m'avance dans la vie
Comme un petit bateau dansant
Tandis que doucement scintillent
Les bougies de mes dix ans.

J. L. VANHAN

Des souvenirs d'enfance

Un accident qui aurait pu être mortel

A six ans la mort n'a pas voulu de moi. Si je suis en vie, je peux dire que ce jour-là, c'est une chance ou un miracle qui a fait que je m'en suis tirée sans dommage. Lorsque je suis tombée du grenier sur l'aire de battage dure comme du ciment, pour mes soeurs qui m'ont ramassée et pour mon père qui avait été le témoin impuissant de ma chute, j'étais quasiment morte.
C'était en 1906, à l'automne, au moment où les moissons terminées les paysans commencent à battre le blé, l'orge ou l'avoine. A cette époque je ne quittais jamais mon père. Du soir au matin je le suivais comme son ombre et, du moment qu'il était au grenier, j'y étais moi aussi. Je voulais faire comme lui, je voulais prendre les gerbes et les jeter deux étages plus bas, là où les soeurs les étalaient avant de les battre au fléau. Comme tous les accidents ça s'est passé très vite, pendant que mon père me tournait le dos. Je crois qu'il ne s'est rendu compte de rien. Il me voyait jouer avec les gerbes mais il ne pensait pas que je prenais ce jeu au sérieux, que je voulais en envoyer une en bas, tout comme lui. lorsque je l'ai fait, dès la première gerbe je suis partie avec.
Deux étages... je suis tombée comme une masse et je suis restée sans bouger sur le sol. Sur le coup Rose et Catherine (1) crurent que je m'étais tuée... Elles m'ont ramassée et m'ont transportée dans la maison...
Le sort a voulu que je ne meure pas. Peu à peu je suis sortie du coma et je me suis remise. Je n'avais rien de cassé. Une chance !

(Emilie CARLES. "Une soupe aux herbes sauvages".
Jean-Claude Simoën)

1. Les sœurs de l'auteur.

Ecrivez ce texte en le transportant à la 3e personne. Vous commencerez ainsi :
A six ans la mort n'a pas voulu d'Emilie Carles. Si elle est en vie, elle peut dire...

ANNEXE 2

EXERCICES

[1 bis]

Tout d'abord, ... présente : ..... appelle Michel Manfred ;..... père est papetier-libraire, et.....maison se trouve sur la place du Marché-aux-chèvres qui est le centre de Timpelbach. .....amis ..... surnomment parfois "Professeur" parce que .....porte des lunettes et que ..... suis parmi les bon élèves de ..... classe.

..... espère pouvoir passer bientôt au collège moderne de Kollersheim, la grande ville voisine, pour y poursuivre ..... études. Plus tard, ... voudrais être ingénieur.

[1 Ter.]

Tout d'abord, ... présente : ..... appelle Michel Manfred ;..... père est papetier-libraire, et.....maison se trouve sur la place du Marché-aux-chèvres qui est le centre de Timpelbach. .....amis ..... surnomment parfois "Professeur" parce que .....porte des lunettes et que ..... (être) parmi les bons élèves de ..... classe.

..... espère pouvoir passer bientôt au collège moderne de Kollersheim, la grande ville voisine, pour y poursuivre ..... études. Plus tard, ... (vouloir) être ingénieur.

[2 bis] J'ai dix ans

..... ai dix ans. Gaiement ..... envole
Comme un papillon vaporeux.
..... marche sur les jours heureux
Et ..... coeur ouvre sa corolle
Comme une fleur en liberté.
..... embrasse le ciel étoilé.
..... chante comme l'oiseau bleu
Qui bâtit son nid dans ..... yeux.
Et .....avance dans la vie
Comme un petit bateau dansant
Tandis que doucement scintillent
Les bougies de ..... dix ans.

ANNEXE 3

TEXTES D'ELEVES

Tout d'abord, je me présente : je m'appelle Laure Chérin. Mon père est garagiste et notre maison se trouve à "Galaxie". On m'appelle parfois Lolo parce que c'est plus court que Laure. J'aimerais bientôt passer en sixième pour y poursuivre mes études.
Plus tard, je voudrais être pharmacienne.

A la manière de Jean Louis Vanham, je compose un poème :

J'ai dix ans

J'ai dix ans ! Gaiement j'aime la vie
Comme un oiseau dans son nid.
Je pense en rêvant
Et je lis en m'endormant
Comme un oiseau,
Je m'envole vers l'eau.
Je vois des poissons
Qui font des bonds
Et je fais des bulles
Comme une libélulle.
Tandis que les poissons
Font une ronde autour du monde.

Aïcha

L'ENONCIATION **FICHE II $_2$**

Valeurs du "on"

NIVEAU : CM1

DUREE : 1h

OBJECTIFS : Maîtrise des valeurs du "on".

Remarque : le "on" a trop souvent tendance à être assimilé à la 3ème personne, à la 1ère personne du pluriel ou à la forme impersonnelle.

NOTIONS A ACQUERIR :

➡ Repérer dans un texte, les différentes manières d'utiliser le "on".

SUPPORTS : Bandes dessinées ;

1) Grabotte : BD OKAPI. Presse jeune/Bayard. Presse 81.
2) "Galopinages" : Amis Coop. N°223. Juin 80. texte d'"Amis coop" ; cf. Annexe.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

➡ Une bande dessinée par enfant.

DEROULEMENT :

➡ Pourquoi cette BD est-elle drôle ?

- Pas de communication entre les personnages.

➡ Comment s'exprime cette non-communication ?

- différentes valeurs du "on".
- l'utilisation du "on" n'a pas une valeur neutre, elle est là pour entretenir l'ambiguïté.
- sur le plan sémantique chaque personnage poursuit son discours.

EVALUATION-REINVESTISSEMENT :

➡ Réécrire la BD ⟶ utilisation des pronoms personnels pertinents.

➡ Utiliser la 2ème BD en cachant les 2 dernières vignettes ⟶ utilisation du on "effet de surprise". Les élèves s'expriment oralement : qui est "on" ?.

ANNEXES : ➡ 2 BANDES DESSINEES

➡ Texte "d'Amis coop".

UN COUP DE POMPE ? ESSAYEZ GRABOTE, ET HOP !

galopinages

LE PATOIS DU PAS DE CALAIS

On parle encore aujourd'hui, dans le Pas-de-Calais, un patois picard ayant ses caractéristiques propres, variables d'ailleurs d'une commune à l'autre. Nous en avons recherché l'origine.

Le patois n'est pas, comme on le pense généralement, du français corrompu. Notre patois remonte à près de deux mille ans. Ce dialecte roman fut, pour les générations qui nous ont précédés, la langue véhiculaire essentielle. On ne connait que peu de choses à propos des dialectes en usage chez les peuplades gauloises. Notre patois est la langue romane qui est du latin populaire, parlé par les colons romains.

(par les élèves de l'Ecole Mixte Langevin 62150 HOUDAIN)
(AMIS-COOP mai 1980 n°222)

NB : Ce texte est proposé pour l'étude de l'alternance du "on" et du "nous".

L'ENONCIATION **FICHE II 3**

Emetteur - Récepteur

NIVEAU : CM2

DUREE : 1h30-2h

OBJECTIFS :
- Prise de conscience de l'existence, dans tout texte, d'un émetteur et de un ou plusieurs récepteurs, exprimés ou non.
- Les différentes formes linguistiques sous lesquelles ils apparaissent.

NOTIONS A ACQUERIR :
- Indice de la présence de l'émetteur et du récepteur dans le texte.
  (Je....., signature, nom de l'auteur....)
  (tu.....,vous, nom du destinataire.....)
- Moyens de les repérer l'un et l'autre, lorsqu'ils ne sont pas clairement désignés.
  (extrait de roman où l'auteur ne parle pas de lui dans le texte : Kessel :"Le lion". cf. Annexe 3).
  (les lecteurs d'un roman..., les lecteurs d'une publicité).
- Selon le niveau des élèves et leurs capacités d'analyse, on pourra aborder les distinctions :
  - Emetteur/scripteur. (lettre à un ami).
  - Emetteur/narrateur. cf. Annexe 4.

SUPPORTS :
- Poème de Nazim Hikmet : "que c'est beau de penser à toi".Annexe 1.
  - Cent poèmes pour la liberté. Cherche midi Editeur. Amnesty International.
- Annonce : recherche d'emploi. cf. Annexe 2.
- Article d'Amis-Coop.(Juin 1980 n° 223 cf. Annexe 5).

ORGANISATION MATERIELLE :

1 texte n°1 et 1 texte n°2 par élève.

DEROULEMENT :
- Préalable : la communication orale.(voir : observations).

1) Consignes

- Oralement : - Qui est l'émetteur ? - Est-il présent dans le texte ? et hors texte ?
  - Qui est le récepteur ? - Est-il présent dans le texte ?
  ou bien : A qui s'adresse l'émetteur ?
- Par écrit : Souligner différemment ce qui, dans le texte, renvoie à l'émetteur d'une part, au récepteur d'autre part.
- Même consigne pour le deuxième texte.

2)Synthèse collective : Dresser un tableau récapitulatif des résultats. Cf. Annexe 6.

EVALUATION-REINVESTISSEMENT :

Dans le cadre d'un projet d'écriture, faire produire individuellement des textes courts, à partir d'une situation donnée :

Même thème → Variations → Récepteur (s)
Variations → Emetteur

Ex : Offrir ses vœux à la grand mère, aux grands parents ; au directeur de l'Ecole, à quelqu'un que l'on aime, à quelqu'un que l'on n'aime pas...

Remarque : selon le niveau des enfants, on pourra changer le statut de l'émetteur.

OBSERVATIONS :

➡ Cf. : Préalable dans déroulement : Une analyse de la ou des communications orales semble nécessaire pour une prise de conscience des notions d'émetteur et de récepteur, à partir, par exemple de :

- Communication directe entre A et B ; entre A et plusieurs récepteurs.
- Communication téléphonique.
- Emissions radiodiffusées, enregistrements divers sur bandes magnétiques ou VHS.

➡ Dans ce type d'exercice la difficulté est de trouver des textes pertinents. En voici une liste non exhaustive :

- faire-part de naissance.....
- petites annonces
- lettres administratives, amicales.....
- règlement intérieur d'une école, notes à l'attention des élèves.....
- romans autobiographiques
- cartes de vœux.....

ANNEXES :

1 - Poème d'HIKMET
2 - Recherche d'Emploi
3 - Extrait du "Lion" de KESSEL (l'auteur ne parle pas de lui)
4 - Extrait de "R. Crusoë". Daniel DEFOE (Hachette)
5 - Article d'"Amis-Coop"
6 - Tableau des indices linguistiques
7 - Exemples de documents exploitables : faire-part.

ANNEXE 1

Ed : Le Cherche Midi 19 Paris
Nazim HIKMET . Le Cherche Midi éditeur
Cent poèmes pour la liberté.

Que c'est beau de penser à toi
A travers les rumeurs de la mort et de la victoire
Penser à toi quand on est en prison
Et quand on a passé la quarantaine.

Que c'est beau de penser à toi
Voici une main oubliée sur une étoffe bleue
Et voici dans tes cheveux
La mollesse fière de ma terre d'Istambul
C'est comme un autre homme en moi
Le bonheur de t'aimer.

Que c'est beau de penser à toi
D'écrire pour toi
De te regarder couché sur le dos
Dans ma cellule
Un mot que tu as dit tel jour à tel endroit
Pas le mot lui-même
Mais cette façon qu'il avait de contenir tout un monde.

Que c'est beau de penser à toi
Je vais encore sculpter pour toi des choses
Faire une petite boîte, une bague,
Tisser trois mètres de soie
Et tout à coup
Me jetant debout
Aller me coller aux barreaux de ma fenêtre
Et crier au ciel bleu de la liberté
Tout ce que j'ai écrit pour toi.

Que c'est beau de penser à toi
A travers les rumeurs de la mort et de la victoire
Penser à toi quand on est en prison
Et quand on a passé la quarantaine.

("Que c'est beau de penser à toi",
Dans Anthologie poètique)
(Traduit par Hasan Girch)

ANNEXE 2

"Le Monde" 13 Nov. 80

Jeune ingénieur

Responsable nouveaux marchés

Notre société est spécialisée dans des fabrications intéressant le confort et la sécurité des bâtiments industriels et publics (appareils d'éclairement, de ventilation, de désenfumage).

Nous avons une notoriété importante. Nous lançons sur le marché une gamme entièrement originale et qui répond en tous points aux exigences des nouvelles réglementations. Les brevets sont pris, les essais CSTB sont en cours, les études marketing se poursuivent.

Nous souhaitons confier l'ensemble de cette activité à un jeune ingénieur. Il participera à la mise au point des produits, créera un réseau d'installateurs agréés, choisira les actions de promotion auprès des utilisateurs et apportera son aide technique à tous les niveaux de la commercialisation.

Il peut être débutant mais il doit avoir les qualités personnelles nécessaires pour s'impliquer largement dans des responsabilités étendues. Nous appartenons à un groupe où il peut par la suite trouver s'il le désire une diversification de carrière.

SEFOP est notre conseil et vous parlera plus longuement de nous et de nos projets. Merci de lui adresser votre dossier sous référence IN 1192 M.

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

ANNEXE 3

C'était dans la zone la plus dénuée de la Réserve que le viel Ol'Kalou et Oriounga avaient cherché un site pour le séjour de leur clan. Les Masaï, fils des grands espaces arides, se méfient des terres boisées. Le culte des arbres, la religion des forêts sont contraires à l'instinct de leur peuple.

Aussi le choix d'Ol'Kalou et d'Oriounga s'était-il porté, au voisinage d'un point d'eau, sur une petite éminence qui dominait de loin la plaine rase et sèche.

J. KESSEL "Le Lion"

Livre de poche.

ANNEXE 4

Le 17 Juin. J'employai ce jour à apprêter ma tortue : je trouvai dedans un grand nombre d'oeufs : et comme depuis mon arrivée dans cet affreux séjour je n'avais pas goûté d'autre viande que celle d'oiseau ou de chèvre, sa chair me parut la plus savoureuse et la plus délicate du monde.

Le 18, il plut tout le jour, et je restai au logis. La pluie me semblait froide, et je me sentais frileux : chose que je savais n'être point ordinaire dans cette latitude.

(D. DEFOE "Robinson Crusoé" Hachette)

N.B. : l'émetteur-scripteur : Daniel DEFOE.
le narrateur : "je" : Robinson.

ANNEXE 5

Chers Amis Coopérateurs,

Le moment est venu de songer à votre réabonnement à AMIS-COOP. AMIS-COOP est votre journal, c'est vous qui le faites, par vos enquêtes, vos reportages, vos documents, en collaboration avec l'équipe des journalistes qui en assure la réalisation depuis de longues années.

AMIS-COOP, votre journal, ne peut vivre que par vous. C'est vous qui faites sa force et qui assurez son rayonnement. Sans publicité tapageuse, sans vente publique dans les kiosques, il ne vit que par vos abonnements, marque concrète de votre amitié et de votre confiance.

AMIS-COOP, journal des jeunes coopérateurs, est unique en son genre. Connu et apprécié des parents et des maîtres. Lu dans vos familles comme à l'école, c'est de loin le premier journal de la presse enfantine laïque.

Mais, pour poursuivre son action, AMIS-COOP a besoin de votre appui. N'oubliez pas la vieille devise "L'union fait la force". Abonnez-vous, réabonnez-vous, faites connaître AMIS-COOP à vos parents, à vos camarades, à vos amis.

Nous sommes en route vers les cent mille abonnés. Si vous le voulez, grâce à vous, nous les atteindrons pour la rentrée.

AMIS-COOP
(AMIS-COOP Juin 1980 n°223)

N.B. : Selon le niveau des élèves, ce texte permet de traiter l'utilisation du glissement du "il" au "nous".

ANNEXE 6

		Texte 1 Poème d'HIKMET	Texte 2 Annonce
Indices linguistiques de la présence de l'émetteur	Dans le texte	on = je (ou: "je" dans "on") ma - moi - je - me - j' on	Notre - nous - nos Lui (*) SEFOP
	hors texte	NAZIM HIKMET	SEFOP
indices linguistiques désignant le récepteur		Toi, tes, t', te, tu.	Il - son Vous (2ème pers. sing.) Votre

Le tableau étant réalisé, on pourra approfondir le travail au niveau des différentes personnes (sing, pluriel) et étudier de manière spécifique le "on" du premier texte et le "lui" (*) du second.

ANNEXE 7

Nicolas est tout heureux
de vous présenter sa petite soeur

Sophie

née à 59140 DUNKERQUE
le 27 Septembre 1985

Mr et Mme Roland PIOT
3 Rue de la Poste
DUNKERQUE

Mon petit frère Fabrice
est né le 14 Mai 1986.

Je crois que nous allons
bien nous entendre.

En attendant il profite
de toutes ses forces.

Et maman est en pleine forme

Hélène

Ma maman s'appelle Patricia
Mon Papa Jean-Paul

et moi Hélène
leur joie et leur fierté

Le 5 Août 1986

Monsieur et Madame LUCAT
les peupliers 03200 Vichy

Naissance

Naissance d'une petite fille prénommée Melinda au foyer de M. et Mme Gérard FETU, domiciliés rue des Pervenches à St-Rémy.

Nous félicitons les parents et présentons nos meilleurs voeux au bébé.

Information donnée par la mairie.

Le 6 Juin 1985
Martine et Philippe DURAND
ont la joie de vous annoncer

la naissance de ***Jérôme***

20, rue St-Roch - 63300 Thiers.

MONSIEUR & MADAME
JEAN MARTIN ONT LA JOIE DE
VOUS ANNONCER LA NAISSANCE
DE LEUR FILLE

FLORENCE

16 SEPTEMBRE 1986

17, RUE DE LA GARE
75017 Paris.

L'ENONCIATION

FICHE II 4

Marqueurs de Temps

NIVEAU : CM2

DUREE : 2 h

OBJECTIFS : Repérage des différents marqueurs de temps.

NOTIONS A ACQUERIR :

- Apprendre à distinguer deux sortes de repères temporels.
  - Date de l'écriture,
  - Moment de l'énonciation.

SUPPORTS :

1 - Lettre des correspondants

2 - "La marée noire" texte "d'Amis-coop"

3 - Discours d'accueil du directeur de la colonie de vacances aux nouveaux colons. Cf. Annexe 1.

ORGANISATION MATERIELLE :

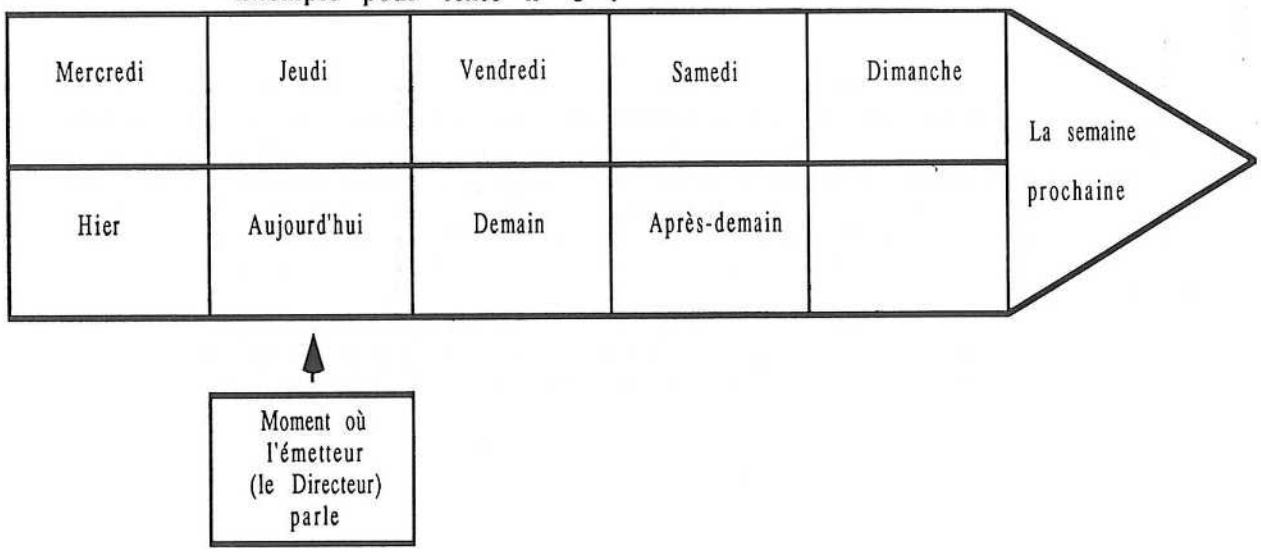
➡ Un jeu de 3 textes par élève

DEROULEMENT :

Consignes :

- Individuellement repérer dans chacun des textes les indicateurs de temps. Classez-les selon un ordre qui vous convient.
- Synthèse collective :
  - ébauche d'un tableau récapitulatif (voir liste de Monsieur Combettes page 40) ; à compléter si nécessaire ;
  - situer sur l'axe du temps les différents marqueurs, et repérer le moment de l'énonciation :

Exemple pour texte n° 3 :



EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

- Exercice à trous : En vous servant des éléments du tableau collectif, complètez ce texte. Attention à la cohérence. (se servir du tableau chronologique : Annexe 2).
- Bien situer les moments du texte par rapport aux moments de l'énonciation. N. B. : Dans certains cas on pourra accepter des marqueurs de temps liés au moment de l'Enonciation.

ANNEXES :

1 - textes-supports
2 - tableau chronologique : programme
3 - exercice à trous.

ANNEXE 1

[1]

Istres le 18 Avril 1986

Chers correspondants,

Ce Vendredi 18 Avril, nous vous écrivons une dernière lettre avant notre voyage à Clermont-Ferrand, le mois prochain.

Nous attendons cet évènement avec impatience, surtout la journée du 6 Mai.

En effet, ce jour là nous visiterons une ferme (où l'on fabrique le Saint-Nectaire) et le Puy Pariou. Quelle chance ! espérons que le voyage de la veille ne nous aura pas trop fatigués.

Le lendemain, nous repartirons pour Istres puis nous préparerons votre venue le mois suivant.

Nous vous ferons visiter la côte bleue, un petit port de pêche et notre ville.

Amitiés,

La classe.

[2]

Marée

Il y a quelques semaines, le naufrage du pétrolier TANIO provoquait une nouvelle marée noire sur les côtes bretonnes. Deux ans plus tôt, l'AMOCO CADIZ, un pétrolier de 221 000 tonnes, s'était éventré sur les rochers de Portsall.

Ces catastrophes succèdent à d'autres : celle du TORREY CANYON, se brisant sur les récifs, entre la Cornouaille et les îles Sorlingues, en Mars 1977 ; celle de l'OLYMPIC BRAVERY, s'échouant sur la côte d'Ouessant, en Janvier 1976; celle du BOHLEN, sombrant au large de l'île de Sein, en Octobre de la même année...

A la veille du naufrage du TANIO, vos camarades de Kériaden menaient pour AMIS-COOP une enquête sur les conséquences de la marée noire, deux ans après la catastrophe de l'AMOCO CADIZ. C'est le résultat de leur reportage que nous vous présentons.

(par les élèves de CE2 - CM1, Ecole de Kériaden côtes-du-nord)
AMIS-COOP Juin 1980 n°223

[3]

Discours d'accueil du Directeur de la Colonie de vacances aux nouveaux colons, le jeudi 4 Juillet

"... Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui. J'espère que le voyage d'hier n'a pas été trop fatigant. Je vais tout de suite vous donner le programme de cette fin de semaine :

Demain, vous pourrez choisir entre les différents ateliers. Après demain, journée en mer. Dimanche, découverte du village voisin. La semaine prochaine, d'autres activités vous seront proposées..."

ANNEXE 2

Extrait du Programme de Voyage à LAMEGO (PORTUGAL)

	Matin	Après-Midi
Jeudi 1er Mai	- Arrivée au Portugal par VILAR FORMOSO. - Visite de VISEU - Repas.	- Voyage VISEU - LAMEGO - Installation à l'Hôtel.
Vendredi 2	- Visite de la Ville de LAMEGO et de l'Institut National des Sports.	- Visite des Caves de "Champagne" : *Raposeira.*
Samedi 3	- Visite libre de la foire annuelle de Santa Cruz, à LAMEGO.	
Dimanche 4	- Visite en car de la Vallée du Douro et du Vignoble.	
Lundi 5	- Visite du Minho et de la Ville de PORTO.	
Mardi 6	- Visite des Ateliers de tissage à TAROUCA.	- Départ.

ANNEXE 3

EXERCICE DE REINVESTISSEMENT :

Lamego le Dimanche 4 Mai,

Chers amis,

Le Portugal Nord est vraiment un très beau pays, je vais vous raconter un peu notre voyage.

Nous avons franchi la frontière portugaise ..... (1) à Vilar Formoso, tôt le matin, après une traversée intéresssante de l'Espagne. Nos amis portugais nous attendaient à Viseu pour nous faire faire le tour de la ville .... (2) et nous avons mangé ensemble. L'..... (3) nous sommes allés jusqu'à Lamego, notre "point de chute", où nous nous sommes installés à l'hôtel.

..... (4), découverte de la ville et de l'Institut National des Sports ..... (5), suivie, l'après-midi, d'une visite passionnante des Caves de "Raposeira", le fameux champagne portugais (nous avons dégusté aussi bien sûr).

La foire annuelle de Santa Cruz avait lieu ..... (6) et je puis vous assurer que c'est un spectacle à ne pas manquer. Photos et souvenirs, vous verrez tout cela à notre retour.

..... (7) le programme nous fait découvrir la très belle vallée du Douro, avec ses vignes en terrasses. C'est dans cette partie du Portugal Nord appelée Minho que nous irons ..... (8). Porto en sera l'étape principale et nous savons déjà que nous ne serons pas déçus.

Enfin, c'est avec la visite aux ateliers de tissage de Tarouca .... (9) que nous achèverons notre séjour.

A bientôt donc et Amitiés.

Consigne : ne pas utiliser les noms des jours.

L'ENONCIATION **FICHE II 5**

Maîtrise des marqueurs de temps

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 h

OBJECTIFS . Maîtrise des marqueurs de temps

SUPPORTS : 1) Programme d'une agence de voyage. (Catalogue voyage - conseil du Crédit Agricole).

2) Bande dessinée (Amis-Coop Août 80 n° 225) Cf. Annexe 1.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

➡ Chaque élève travaille sur un des deux supports.

DEROULEMENT : ➡ **Consignes**

- **Pour le texte 1 :** - Vous êtes en octobre 1987, ...(date de la leçon). Vous racontez le voyage que vous avez effectué en avril 87, en vous situant au 5ème jour (6ème .....) et en commençant votre récit par : "Ce jour là.....".

  * **Remarque** : On pourra réduire la durée du voyage pour simplifier le travail.

- **Pour le texte 2 :**
  - A partir du texte de la BD (bulles et hors bulles) écrire l'histoire en respectant la chronologie et en utilisant des marqueurs de temps. (voir le travail fiche 4).
  - On peut donner une amorce telle que : "Le 24 Juin 1340 eut lieu la bataille .....".

  * **Remarques :**
  - Il n'est proposé ici qu'un seule page de la BD. On peut bien sûr l'utiliser en entier.
  - Une autre BD convenant par la présence de nombreux marqueurs de temps : (Amis-Coop mai 80 n°222 "Les bourgeois de Calais").

➡ Ce travail peut se prêter à une exploitation collective, donnant lieu à un enrichissement de la liste des marqueurs de temps et de leurs modes d'utilisation.

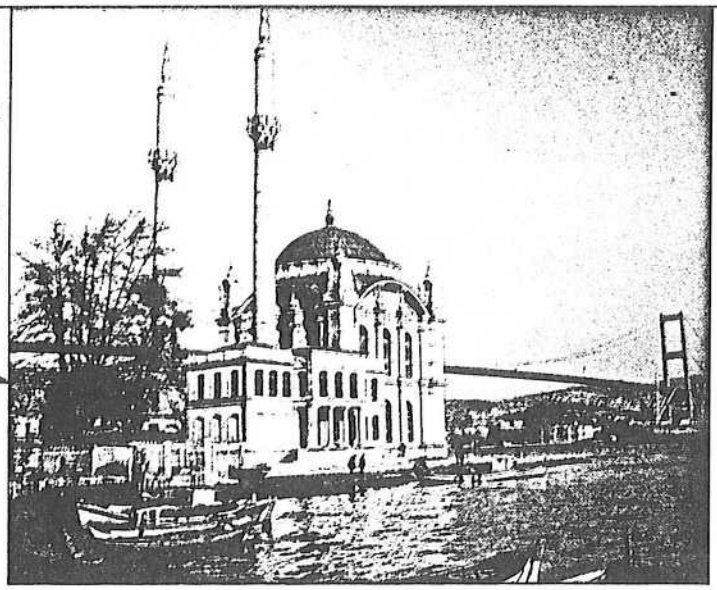
ANNEXES : Annexe 1 : textes-supports

Annexe 2 : production possible (texte 2).

ANNEXE 1

FASCINANTE TURQUIE

Autocar climatisé



CIRCUIT 8 jours/7 nuits

1er jour: PARIS/IZMIR
Arrivée à IZMIR sur vol spécial. Accueil et installation à l'hôtel. Dîner et logement.

2e jour: IZMIR/ÉPHÈSE/ PAMUKKALE (340 km)
Après le petit déjeuner, départ pour ÉPHÈSE et visite. Déjeuner et départ pour PAMUKKALE, où l'on voit les célèbres cascades pétrifiées. Dîner et logement.

3e jour: PAMUKKALE/KONYA/ CAPPADOCE (660 km)
Départ matinal, après le petit déjeuner, pour KONYA, ville sainte et capitale seldjoukide. Visite de la ville. Après le déjeuner, départ pour la Cappadoce. Dîner et logement.

4e jour: CAPPADOCE (70 km)
Petit déjeuner et visite des sites de Cappadoce; une véritable féerie lunaire, l'un des cinq ou six hauts lieux du monde qu'il faut avoir vus. Déjeuner, dîner et logement.

5e jour: CAPPADOCE/ANKARA (285 km)
Après le petit déjeuner, départ pour ANKARA. Après le déjeuner, visite d'ANKARA et du musée Hittite. Le soir, transfert à la gare et départ en wagon-lit pour ISTANBUL. Dîner et nuit dans le train.

6e jour: ISTANBUL
Après le petit déjeuner, journée consacrée à la visite de la ville: la Mosquée Bleue, la basilique Sainte-Sophie, le palais de Topkapi, le Grand Bazar. Déjeuner, dîner et logement.

7e jour: ISTANBUL/BURSA/ AYVALIK (530 km)
Après le petit déjeuner, départ pour BURSA, ancienne capitale ottomane. Déjeuner. Départ pour AYVALIK, actif centre industriel. Dîner et logement.

8e jour: AYVALIK/IZMIR/PARIS
Après le petit déjeuner, départ pour l'aéroport d'IZMIR (130 km). Envol pour PARIS sur vol spécial.

A noter: l'ordre du circuit est susceptible d'être inversé sans que le contenu en soit modifié.

LES POINTS FORTS

- Le programme le plus complet en 8 jours.
- Trois centres d'intérêt importants: ISTANBUL, la Cappadoce, ÉPHÈSE.
- Le logement à PAMUKKALE.
- Autocar privatif VOYAGE CONSEIL; air climatisé.
- Le wagon-lit entre ISTANBUL et ANKARA.
- La qualité de nos guides locaux.

NOTRE AVIS

Il ne faut pas ignorer la longueur de certaines étapes et le fait que certains hôtels, particulièrement en Cappadoce, ne sont pas toujours de qualité égale. Munissez-vous de bonnes chaussures de marche.

ANNEXE 2

Le 24 Juin 1340 eut lieu la bataille navale de l'Ecluse (avant-port de Bruges). Ce jour là, 166 nefs françaises ... ... furent détruites.

Cinq ans plus tard, le roi Edouard III débarquait à Saint-Vaast-la-Hougue, petit port proche de Cherbourg.

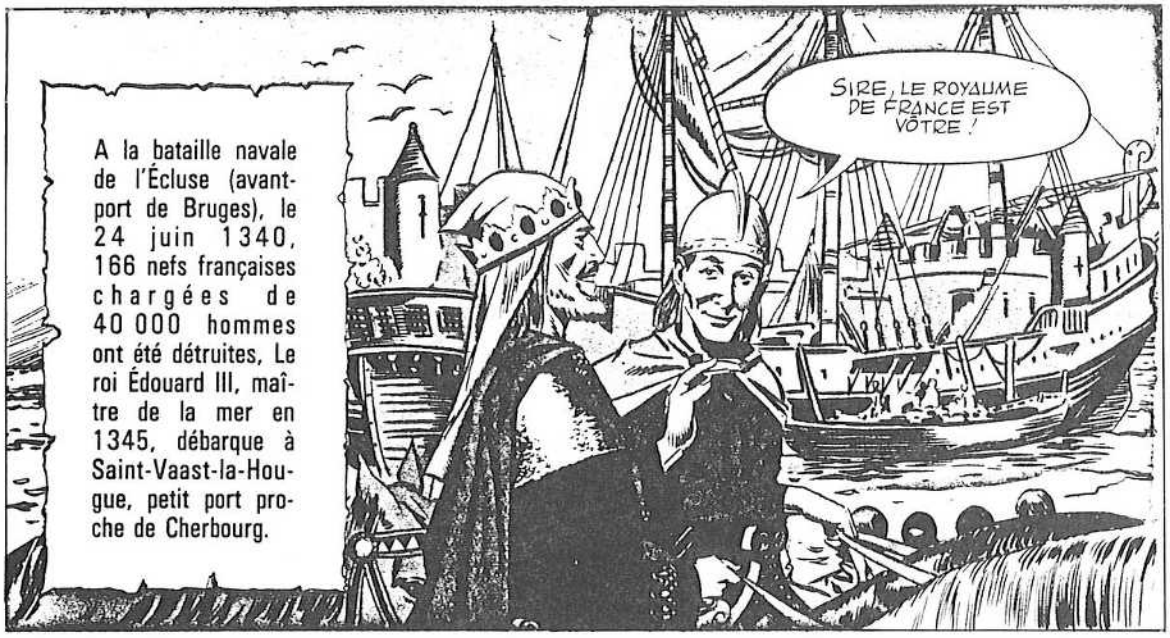
Dans les mois qui suivirent, Edouard III remporta une série de victoires. ...

A Rouen, ce fut un échec. Il remonta alors la Seine qu'il traversa à Poissy et partit en direction du Ponthieu, territoire qui lui appartenait.

Pendant ce temps là, à la cour du Roi de France, on décidait de chasser les Anglais.

La lutte s'intensifia pendant plusieurs mois. L'armée française, plus nombreuse en effectifs, atteignit Abbeville le 25 Août 1346, franchit, sous une pluie torrentielle, les 20 kilomètres la séparant de Crécy-en-Ponthieu, où les anglais, arrivés depuis quelque temps s'étaient solidement retranchés. ... ...

Suite ANNEXE 1



Immédiatement, Édouard III remporte une série de victoires : Barfleur, Cherbourg, Valognes, St-Lô, Caen. Il échoue devant Rouen, remonte la Seine qu'il passe à Poissy en aval de Paris, et part en direction du Ponthieu, territoire qui lui appartient.

L'ENONCIATION **FICHE II** $_6$

Marqueurs de lieu

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 h

OBJECTIFS : Repérage des marqueurs de lieu dans une situation d'énonciation.

NOTIONS A ACQUERIR :

- ➡ Distinction entre "ici" et "là-bas".
- ➡ Nécessité de connaître des éléments extérieurs pour la compréhension de certains types de textes.

SUPPORTS :

1 - Texte d'une carte postale (phrases en désordre, texte en ordre)

2 - Extrait de dialogue

3 - Extrait d'Honoré de Balzac "Le père Goriot". Cf. Annexe 1

ORGANISATION MATERIELLE :

- ➡ Un texte de chaque type par élève.

DEROULEMENT : Consignes :

1) Remettre en ordre le texte de la carte postale. Comment situer "ici" et "là-bas"? Quels sont les éléments dans le texte ou hors du texte qui permettent de répondre.

2) Même question sur "ici" et "là". Attention "là" = "ici" par rapport à Jacques.

3) Parmi les marqueurs de lieu, ceux qui sont soulignés fonctionnent-ils comme ceux que vous avez relevés dans les deux textes précédents. (pas d'éléments extérieurs au texte).

EVALUATION REINVESTISSEMENT :

- ➡ En vous inspirant du texte d'Anne Franck - un plan accompagne ce texte - ("Journal d'Anne Franck" ; "le livre de poche" p. 31 à 33) faites vous même une description détaillée à partir d'un plan fourni. Cf. Annexe 2.

ANNEXES :

1 - textes-supports

2 - plan d'une maison.

ANNEXE 1

Proposition de découpage :

Le soleil n'a pas cessé d'être au
Chers amis Les gens sont très chaleureux et
Nous espérons que
Nous pensons beaucoup nous
arrivons sans trop de mal à à vous,
là bas tout va bien et que
Ici, Claudine est enfin sortie
depuis que nous sommes arrivés,
rendez-vous. nous faire comprendre.
de l'hopital. nous vous téléphonerons
amitiés dès notre arrivée
A bientôt.

Chers Amis,

Ici, depuis que nous sommes arrivés, le soleil n'a pas cessé d'être au rendez-vous. Les gens sont très chaleureux et nous arrivons sans trop de mal à nous faire comprendre.
Nous espérons que là-bas tout va bien et que Claudine est enfin sortie de l'hopital. Nous pensons beaucoup à vous, nous vous téléphonerons dès notre arrivée.

A bientôt

Amitiés

Georges et Sophie

Extrait de dialogue :

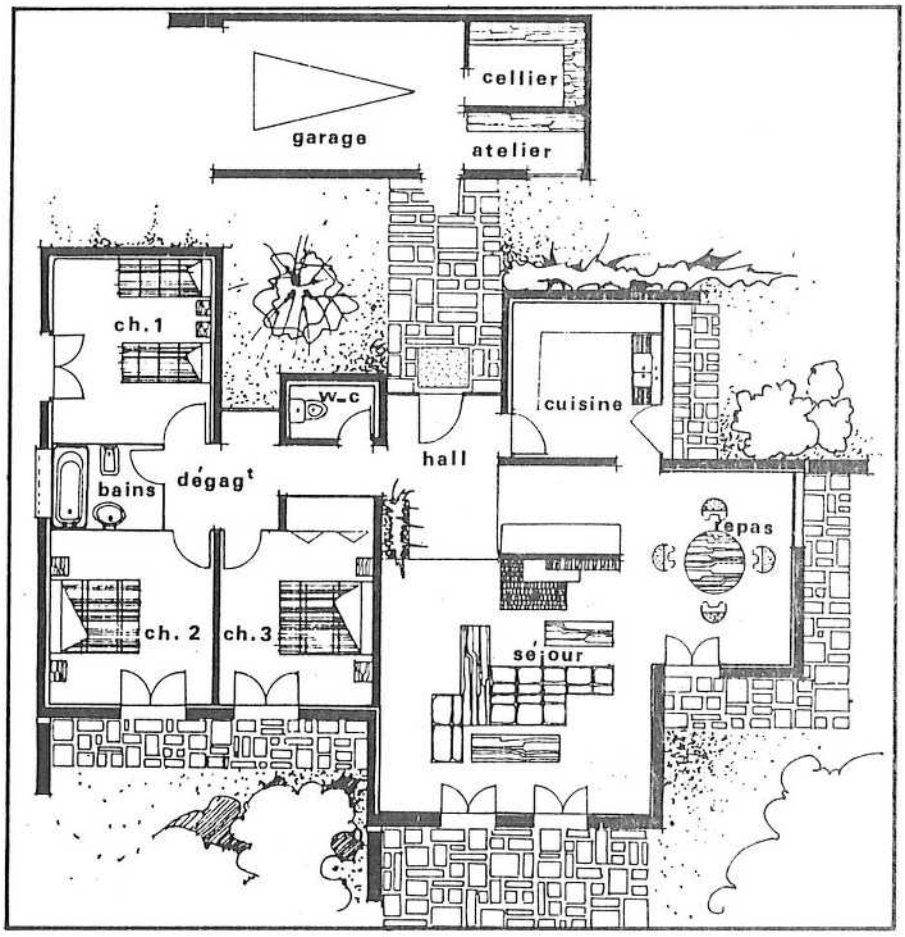
- Jacques, où es-tu ?
- je suis là ...
- viens, j'ai besoin de toi ! Allez ...
  dépèche-toi !
- pourquoi ? peux-tu me laisser un peu jouer !
- tu vas m'obéir et venir ici immédiatement ! j'ai des courses à te faire faire.
- bon ..., j'arrive !

Dans ce début de roman, l'auteur présente la pension de famille tenue par Mme Vauquer ; l'extrait que nous vous proposons décrit le petit jardin qui sépare la maison de la rue :

Le jardinet, aussi large que la façade est longue, se trouve encaissé par le mur de la rue et par le mur mitoyen de la maison voisine, le long de laquelle pend un manteau de lierre qui la cache entièrement, et attire les yeux des passants par un effet pittoresque dans Paris. Chacun de ces murs est tapissé d'espaliers et de vignes dont les fructifications grêles et poudreuses sont l'objet des craintes annuelles de Mme Vauquer et de ses conversations avec les pensionnaires. **Le long de chaque muraille**, règne une étroite allée qui mène à un couvert de tilleuls, mot que Mme Vauquer, quoique née de Conflans, prononce obstinément "tieulles", malgrè les observations grammaticales de ses hôtes. **Entre les deux allées latérales** est un carré d'artichauts flanqué d'arbres fruitiers en quenouille, et bordé d'oseille, de laitue ou de persil. **Sous le couvert** de tilleuls est plantée une table ronde peinte en vert, et entourée de sièges. **Là**, durant les jours caniculaires, les convives assez riches pour se permettre de prendre du café viennent le savourer par une chaleur capable de faire éclore des oeufs.

H. de Balzac. Le Père Goriot.

ANNEXE 2



L'ENONCIATION **FICHE II 7**

Changement de points de vue

NIVEAU : CM1/CM2

DUREE : 2 h

OBJECTIFS : Percevoir la/les variations de l'énoncé en fonction de l'énonciation (réduite ici à la notion d'émetteur récepteur).

NOTIONS A ACQUERIR :

Variations des textes selon les conditions de l'énonciation : changements de points de vue.

SUPPORTS :

1 - article du journal "La Montagne" 8 Novembre 1985.

2 - extrait de "Anthologie de la littérature gastronomique" de Pierre-Jean Vaillard.

3 - "Un accident sur le boulevard" R. Guillot.

4 - "La capture de crin-blanc" "Albert Lamorisse". école des loisirs, renard poche. Cf. Annexe 1.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

- ➡ Un texte n°1 par élève
- ➡ Travaux par petits groupes.

DEROULEMENT :

- ➡ Lecture silencieuse du texte
- ➡ Réécriture immédiate en fonction des différents points de vue (Cf. Annexe 2)
- ➡ Travail par groupes. Chaque groupe ayant si possible une consigne différente. Cf. Annexe 2
- ➡ Phase collective de synthèse pour aboutir à la notion de "projet d'écriture" Cf. Annexe 3.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

Consigne "tu choisis un projet d'écriture que tu précises et tu écris ton texte"

Remarques - On peut dans un premier temps donner des textes-supports Cf. Annexe 4. (avec exemples de productions d'élèves)

- On peut aussi envisager une production écrite sans textes-supports, en fournissant simplement les éléments du projet d'écriture.

ANNEXES :

1 - textes-supports

2 - différentes possibilités (changement émetteur-récepteur)

3 - grille cartouche de projet d'écriture

4 - textes d'élèves.

ANNEXE 1

-1-

GANGSTERS MALCHANCEUX

FORBACH - Deux gangsters, ou malchanceux ou inexpérimentés, ont tenté un hold-up, mercredi, en fin d'après-midi, au bureau de poste annexe de Cocheren (Moselle).

Lorsqu'ils sont arrivés pour braquer l'employée, l'Estafette des P.T.T. venait juste d'emporter la caisse : il n'y avait plus un centime.

Ensuite, le foulard qui masquait leur visage a glissé, ce qui a permis à la guichetière de pouvoir donner aux gendarmes un signalement très précis.

Enfin, dans leur énervement, l'un d'eux est tombé sur l'employée qui, aujourd'hui, a un beau bleu à la jambe...

Journal "La Montagne" 8 Nov. 85

-2-

Un jour que nous allions déjeuner avec Pierre Still, l'idée nous vint d'une plaisanterie. Le garçon devant nous, son petit carnet de commande à la main, attendait.
Au bout d'un long moment, j'ai dit :
- "Tiens, je vais peut-être prendre des escargots".

Et à partir de ce moment-là, devant le garçon impassible et stupéfait, le dialogue suivant s'est engagé le plus sérieusement du monde entre Pierre Still et moi...

- STILL - C'est une idée ça, des escargots. Tu en prends une douzaine ?
- MOI - Oh non ... c'est trop ... douze excargots !
- STILL - Prends-en une demi-douzaine.
- MOI - Six ?
- STILL - Oui.
- MOI - Six, ce n'est pas assez.

Là j'ai pris un grand moment de silence, j'ai levé la tête vers le garçon et je lui ai dit calmement : "J'en voudrais sept !".

Il m'a répondu : "Monsieur, je ne sais pas si c'est possible, il y a écrit six ou douze, sur la carte."

- STILL - Prends-en douze et jettes-en cinq.
- MOI - Ah non ! ça serait trop bête de jeter cinq escargots.Tu ne voudrais pas les manger toi ?
- STILL s'est gratté la tête d'un air ennuyé et m'a dit : "Ca ne m'arrange pas du tout tes cinq escargots !".
- MOI - Pourquoi ?
- STILL - Parce que moi, j'en voudrais dix ! Si j'en mange cinq, il m'en manquera cinq quand même.

Et en silence, l'oeil fixé sur la carte, nous sommes retombés dans nos réflexions. Il me semblait à mes côtés que les mains du garçon que je voyais de biais commençaient à trembler.

Alors j'ai dit à Still : "C'est simple, si tu en veux dix, prends-en cinq plus une demi-douzaine".

- STILL - Ca fera onze.
- MOI - Oui, c'est vrai.
- STILL - Ce serait trop bête de laisser un escargot, au prix où sont les choses.
- MOI - Tu as raison, pas de gaspillage. Je jetai à ce moment-là un coup d'oeil sournois vers le garçon. Il avait l air d'être taillé dans le marbre et il était devenu d'une pâleur extrême... Il y eut encore un petit silence, puis Still dit : "Eh bien ! je me dévouerai, je LE mangerai".

- MOI - Parfait, voilà qui est décidé. Alors c'est simple. Vous me faites une douzaine d'escargots. J'en prends sept, et vous donnez les cinq qui restent à Monsieur, plus une demi-douzaine. C'est-à-dire sept et cinq : douze ... et six: dix-huit.

Alors Still a ajouté en ricanant : "En somme, ça fait une douzaine et demi". C'est à ce moment-là que le malheureux garçon a eu la malencontreuse idée de dire d'une voix blanche en écrivant sur son carnet : "Deux fois neuf escargots".

Je lui ai arrêté le bras et je lui ai dit très, très gentiment : "Non, pas deux fois neuf escargots, là vous mélangez tout, parce que ça vous arrange. Vous allez nous obliger à toute une comptabilité, et nous avons horreur de ça. C'est pourtant simple. Vous en mettez sept dans mon assiette, dix dans l'assiette de Monsieur, et le dix-huitième dans un soucoupe parce qu'un de nous le finira mais nous ne savons pas encore qui".

La tête du garçon avait pris une couleur cadavérique. Il a acquiescé, s'est éloigné et c'est à ce moment-là que Pierre Still l'a rappelé pour lui dire : "Nous avons changé d'idée, nous ne voulons plus d'escargots".

Moi j'ai ajouté : "Vous avez des asperges ?" Et comme il me répondit oui, Still a demandé : "Il y en a combien dans chaque portion ?"

Pierre-Jean Vaillard, dans
"Anthologie de la Littérature Gastronomique"
de Robert J. Courtine et Jean Desmur.
Editions de Trévise.

-3-

Serge vient d'être renversé par une automobile. Le chauffeur s'est précipité pour le relever.
Affolé, il lui demande s'il n'a rien de cassé. Serge répond que non, qu'il n'a rien. L'automobiliste lui demande alors de remuer un peu pour voir. Il lui demande aussi s'il est du quartier. Serge lui répond qu'il habite du côté de l'église. Le conducteur lui propose alors de le reconduire chez lui. Ce que Serge accepte.

d'après R. Guillot, "Un accident sur le boulevard"

- 4 -

Texte-support

La capture de Crin Blanc

Folko savait lire les traces sur le sol et retrouva bien vite Crin Blanc.
Il s'approcha tout doucement de lui, sans respirer, comme s'il voulait surprendre un gros poisson.
Puis, brusquement, il lança la corde autour du cou du cheval qui se cabra, bondit et partit au grand galop, entraînant le pauvre petit pêcheur.
Affolé par cet objet qui rebondissait sans cesse derrière lui, Crin Blanc galopait autant qu'il pouvait. Mais Folko, bien qu'à moitié noyé, tenait bon. Heureusement, Crin Blanc s'arrêta, et, inquiet, se retourna pour voir ce qui le suivait ainsi partout. Il vit ce petit sauvage tout noir de boue, qui le regardait comme on regarde un ami.
Et, lorsque Folko se leva et s'approcha de lui, Crin Blanc se laissa caresser pour la première fois.

ANNEXE 2

➡ A partir de l'article paru dans "La Montagne", réécrire le texte en changeant l'émetteur et les récepteurs.

- 4 situations sont proposées

1 - la guichetière raconte

à sa famille ou à des amis

à l'administration des P et T

aux gendarmes

2 - Les gendarmes

rapport de gendarmerie (impersonnel)

3 - Les voleurs

aux gendarmes (langage correct)

au juge

à des copains (langage familier)

4 - Un témoin

à des amis

aux gendarmes

ANNEXE 3

Projet d'écriture

- Que raconte t-on ?
- Qui écrit ?
- A qui écrit-on ?
- Pourquoi ?
- Comment ? (lettre, rapport...)

ANNEXE 4

➡ Textes d'élèves correspondant à : texte-support N°1 texte-support N°2 et texte-support N°3.

TEXTES D'ELEVES

[A]

Un client raconte à sa famille

Si vous saviez mes enfants, ce qui m'est arrivé mercredi en fin d'après-midi au bureau de Poste de Cocheren ! Deux gangsters ont braqué la guichetière et ont demandé l'argent. Mais elle n'a pas pu leur donner la caisse car un employé l'avait déjà emportée. J'ai vraiment eu peur qu'ils nous prennent comme otages. Mais heureusement leur foulard est tombé. C'est ce qui a permis à la guichetière d'identifier les gangsters. Vraiment l'employée n'a pas eu de chance : au moment de s'enfuir un gangster est tombé sur elle et maintenant elle a un beau bleu à la jambe...

Enfin, nous avons eu de la chance que ces gangsters soient inexpérimentés...

Sandrine - Pédro - Christophe - Yolène.

[B]

Le rapport de gendarmerie

Le mercredi 6 Novembre aux environs de 18 h au bureau de poste annexe de Cocheren (Moselle), deux individus ont tenté un hold-up. L'estafette des P.T.T. venait juste d'emporter la caisse. Ils ont braqué leurs revolvers sur l'employée du bureau de poste. Le foulard qui masquait leur visage a glissé, ce qui a permis à Madame Dubois de donner un signalement très précis. Un des individus avait des cheveux blonds, des yeux bleus, une moustache et une barbe. L'autre avait des cheveux bruns, des yeux marron, et une moustache. L'un des deux individus est tombé sur l'employée du bureau de poste. Nous signalons d'ailleurs que Madame Dubois a un beau bleu à la jambe. A l'aide de ce signalement très précis, nous avons arrêté les deux individus. Il s'agit de Bruno et Frédéric Bonpied. Nous les avons conduits à la prison de Forbach.

Sébastien - Aude - Patrick - Madeleine - Laétitia.

[C]

Un des deux gangsters raconte à un autre prisonnier.

- Eh, ben pourquoi t'es là toi ?

- Qui, moi ? tu me demandes pourquoi j'suis là ? Avec Gandzo, on voulait tenter un vol mais l'estafette des P et T était passée avant nous et avait embarqué le "fric". Mieux encore cet imbécile de Gandzo est tombé sur la peste de guichetière qui a appelé les "poulets". Attends, j'ai oublié de te dire que entre temps, notre foulard a glissé, alors tu penses, cette idiote de guichetière nous a "photographiés". Après "les poulets" n'ont pas eu de mal à nous attraper ; ils nous ont mis dans un panier à salade et nous ont amenés ici. Voilà pourquoi nous sommes là, nous avons vraiment pas eu de veine !

Fabien - Laurent - Karine - Cecile

[D]

Vendredi 17 octobre 1986

Le serveur raconte à sa manière l'histoire de la douzaine d'escargots à quelqu'un :

Le lendemain matin le serveur raconte à sa femme :

- *"Hier j'ai eu deux clients qui ont choisi des escargots. L'un en a demandé douze, mais c'était trop, il en voulait seulement six puis il a décidé qu'il lui en fallait sept. C'était vraiment une bagarre de nombres entre six, sept, cinq et douze. Et moi j'attendais qu'ils se décident." Et sa femme dit :*
- *"Et alors ils t'ont fait marcher combien de temps ?*
- *Ça a duré une bonne partie de la soirée !*

Alors je commençais à trembler et à me dire qu'ils s'étaient peut-être échappés d'un asile. Et devine ce qu'ils ont commandé à la fin ?

- *Des escargots ?*
- *Et non, trois asperges !!*

Heureusement que tous les clients ne sont pas comme ça !"

[E]

le 29 Septembre 1986

Le chauffeur au policier

Monsieur le policier vous savez ce matin j'ai renversé Serge, c'est un petit garçon agé de 13 ans. Il était au milieu du passage clouté j'ai freiné mais la route était mouillée, alors j'ai dérapé. Je me suis arrêté à un centimètre. Il a eu peur, il s'est couché. Je me suis précipité sur lui pour voir si il n'avait rien. Je lui ai dit de bouger. Il n'avait rien. Je lui ai proposé de le raccompagner. Il a accepté.

[F]

Je savais lire les traces sur le sol et retrouvai bien vite Crin Blanc.
Je m'approchai tout doucement de lui, sans respirer, comme si je voulais surprendre un gros poisson.
Puis, brusquement, je lançai la corde autour du cou du cheval qui se cabra, bondit, et partit au galop en m'entraînant.

[G]

Folko savait lire les traces sur le sol et me retrouva bien vite.

Il s'approcha tout doucement de moi, sans respirer, comme s'il voulait surprendre un gros poisson. Puis, brusquement, il lança une corde autour de mon cou. Je me cabrai, bondis et partis au grand galop, entraînant le pauvre petit pêcheur.
Affolé par cet objet qui rebondissait sans cesse derrière moi, je galopai autant que je pouvais. Mais Folko, bien qu'à moitié noyé, tenait bon. Heureusement, je m'arrêtai, et, inquiet, me retournai pour voir ce qui me suivait ainsi partout. Je vis ce petit sauvage tout noir de boue, qui me regardait comme on regarde un ami.